

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 3 (1891)
Heft: 10-11

Artikel: Obtention d'une épreuve négative sur papier au moyen d'un négatif sur verre
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-528159>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

glace dépolie, nous sommes frappés de sa forme incorrecte. En effet, elle présente des lignes courbes, un peu comme celles des douves d'un tonneau.

Ce défaut provient peut-être de la position du diaphragme. Nous avons affaire à un diaphragme sous forme de manchon entrant dans le parasoleil de l'objectif et nous l'avons placé aussi près que possible de la lentille. Pensant mieux faire, nous le mettons ensuite aussi loin que possible, mais alors notre tour au lieu d'être concave est convexe. Enfin, tenant le diaphragme à la main, tout en surveillant la glace dépolie, nous le rentrons graduellement jusqu'à ce que les lignes de la tour soient sensiblement droites, mais alors, ces lignes sont si vagues que nous sommes contraints de prendre un diaphragme beaucoup plus petit et la faible lumière qui passe nous présage une bien longue pose. Cette courbure des lignes droites produite par l'objectif se nomme distorsion ; elle est convexe dans le premier cas et concave dans le second. La méthode la plus simple pour remédier à la distorsion est de faire usage d'un objectif à deux lentilles symétriques, avec le diaphragme au milieu, car alors la distorsion produite par la première lentille est reprise en sens inverse par la seconde, et rétablit la rectitude des lignes. Mais nous devons nous servir de notre objectif à paysage tel qu'il est et nous ne pouvons songer à le transformer. Continuons donc l'étude de ses imperfections.

(*A suivre.*)

S.

Obtention d'une épreuve négative sur papier au moyen d'un négatif sur verre.

Nous avons reçu de M. E. Chable, il y a un mois environ, une épreuve négative sur papier, qui avait été produite dans les circonstances suivantes :

M. le Dr B., de Neuchâtel, au moment de partir pour un service militaire de quelques jours, abandonna, dans une chambre obscure, un châssis positif contenant un négatif en contact avec un morceau de papier sensible (celloïdine). A son retour, il eut la surprise de constater que son papier au lieu d'être resté blanc s'était imprimé négativement. L'épreuve en question nous fut communiquée et nous la virâmes au bain combiné de virage et de fixage. L'opération une fois achevée, l'épreuve était très faiblement imprimée, mais positive.

Nous n'avons pas pu nous renseigner bien exactement sur le degré d'obscurité de la chambre où s'est produite l'impression de l'épreuve en question. Il est fort probable que cette obscurité n'était pas absolue. En été, il est difficile de rendre une chambre complètement sombre, et nous pensons qu'il est fort probable que l'image positive obtenue en dernière analyse doit être attribuée à une faible lumière pénétrant dans la chambre. Mais comment expliquer la formation de l'image négative? Nous avons tout d'abord songé à une action électro-chimique. Peut-on supposer que le chlore dégagé du chlorure d'argent (par l'action d'une faible lumière sur le papier) se porte sur l'argent du cliché et provoque un courant électrique qui déterminerait dans les parties en contact une nouvelle décomposition. De cette sorte, la destruction du chlorure d'argent et le dépôt d'argent formé correspondrait aux parties opaques et le négatif serait imprimé d'après le négatif. Cette hypothèse n'est guère admissible et nous préférons de beaucoup supposer avec M. J.-M. Crafts qu'il s'agissait simplement d'un cliché mal lavé.

En effet, les molécules de l'argent du cliché forment autant de centres d'attraction pour l'hyposulfite de soude ou d'argent, de telle sorte qu'un cliché à demi lavé renferme

plus d'hyposulfite attaché aux parties opaques qu'aux parties transparentes. Un tel cliché séché et mis en contact avec du papier sensible provoquera naturellement une image négative en l'absence de la lumière car la décomposition du chlorure d'argent du papier sera proportionnelle à la quantité de l'hyposulfite en contact; les parties opaques décomposeront donc plus de chlorure d'argent que les parties transparentes. Si à côté de cette action purement chimique nous faisons intervenir une faible lumière nous obtiendrons en outre une image positive qui subsistera au fixage. Car il est aisé de concevoir pourquoi l'image négative a été détruite dans l'opération du fixage. Formée selon toute probabilité d'hyposulfite d'argent plus ou moins décomposé elle s'est purement et simplement dissoute dans l'hyposulfite de soude alors que l'image positive formée d'argent réduit subsistait.

D.

FAITS DIVERS

Le Congrès de la propriété littéraire et artistique s'est réuni le mois passé à Neuchâtel. MM. Davanne et Buloz y représentaient la propriété photographique. Nous publierons prochainement le rapport de M. Buloz.

* * *

Héliochromie.

Nous avons annoncé d'après un journal de Lucerne qu'un jeune savant de cette ville, qui depuis quelques années s'occupe d'héliochromie, était arrivé à une méthode nouvelle